Document généré le 3 juin 2025 11:22

Liaison

Liaison
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

Une tempête torride s'abat sur Ottawa en plein février
La Reine Soleil et la Bande à Momo débarquent à la Quatrième Salle du Centre national des Arts d'Ottawa

Danièle Vallée

Numéro 132, été 2006

URI : https://id.erudit.org/iderudit/40817ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)
1923-2381 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Vallée, D. (2006). Compte rendu de [Une tempête torride s'abat sur Ottawa en plein février : la Reine Soleil et la Bande à Momo débarquent à la Quatrième Salle du Centre national des Arts d'Ottawa]. *Liaison*, (132), 50–50.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Une tempête torride s'abat sur Ottawa en plein février

La Reine Soleil et la Bande à Momo débarquent à la Quatrième Salle du Centre national des Arts d'Ottawa

Danièle Vallée

C'est dans le cadre du mois de l'histoire des Noirs au Canada que Marie-Monique Jean-Gilles, la Reine Soleil originaire de Haïti, et sa Bande à Momo ont présenté un spectacle endiablé devant un public d'abord réservé, mais qui, sous la menace des rythmes du Sud, a dû réagir aux musiques enflammées de cette reine d'énergie et de sa bande, armés de joyeuses musiques des Antilles. Cela se passait le vendredi 10 février à la Quatrième Salle du Centre national des Arts. Tout d'abord, une danseuse et chanteuse, Maggie Volant, toute de blanc vêtue a ouvert le spectacle sur fond de musique antillaise. Le signal était donné, ça allait bouger et danser. Et voici que la Reine Soleil et son cortège musical entrent en scène. D'entrée de jeu, cette diva haïtienne, qui n'a pas une minute de plaisir à faire perdre, invite le public à se dérouiller les jambes et les hanches et à danser avec elle. Tempo oblige ! Le public est timide. Qui sera le plus audacieux et se lèvera le premier ? Devant trop de timidité et d'hésitation, c'est la Reine Soleil qui désigne l'élu, qui ne tardera pas à être suivi par tous les autres qui ont des fourmis dans les jambes. C'est parti. Et pas question pour le spectateur de demeurer assis, car la Reine Soleil a pour mission de faire s'éclater le public nordique. S'il refuse, elle le prendra par la main et le fera monter sur scène avec elle. Et elle chante, la Reine Soleil, d'une voix profonde, vibrante, touchante.

Photo : Dr Heraj Hamboyan

Et c'est ainsi que la chaleureuse soirée se déroule. Tout le monde chante et tout le monde danse. Des salsas, des rumbas, ou juste des déhanchements sans nom, rythmés, sensuels. Tout est permis : pourvu que l'on bouge, la Reine est heureuse.

Le spectacle se déroule sur la scène, mais encore davantage dans la salle, puisqu'on devine la présence d'une trentaine d'Haïtiens. Ils font plaisir à voir quand la Reine Soleil y va d'une chanson en créole, typiquement haïtienne et qu'ensemble, tous les Haïtiens chantent avec elle.

Marie-Monique Jean-Gilles chante depuis une quinzaine d'années des airs de son pays et d'ailleurs, des airs qu'elle a appris de sa mère, se plaît-elle à dire et qu'elle veut perpétuer, comme sa culture. C'est une femme aux talents multiples. Animatrice, auteure, conteuse et chanteuse, elle favorise les échanges culturels tout en voulant communiquer les connaissances venues d'ailleurs. Elle coordonne et anime des activités culturelles et artistiques portant sur l'héritage des peuples de race noire dans le milieu communautaire et scolaire en Ontario. Marie-Monique Jean-Gilles, c'est aussi une femme très engagée, qui a travaillé en Haïti auprès de différentes organisations internationales, dont l'Unicef et les Enfants du Monde. Les sujets de ses animations tournent beaucoup autour des droits de l'enfant, de l'éducation, de la violence, de la famille et de l'environnement.

Et la Reine Soleil sait s'entourer. Les cinq musiciens qui composaient la Bande à Momo n'y allaient pas de main morte et savaient intensifier les rythmes. Dan Glass Grégoire était aux percussions, Ronald Marchand à la batterie, Martial Méronée à la guitare, Rénald Joseph à la basse et l'excellent pianiste Léopold Molière, qui a brillé dans une pièce instrumentale rappelant le célèbre Ruben Gonzales du Buena Vista Social Club.

Durant quelques heures, on a oublié Ottawa, oublié février, la poudrerie et les bancs de neige, puisqu'on était à Cozumel ou à Port-au-Prince, dans un petit café haïtien ou pieds nus sur une plage, à chanter en créole et à se trémousser sous la lune des éclairages du CNA. ■

Danièle Vallée, romancière et observatrice de la scène théâtrale, est membre du comité de rédaction de Liaison.